

Pilgrims of Hope - Jubilee 2025 - Dehonian Youth

e père Léon Dehon (1843-1925) était un grand voyageur. Il a fait le tour du monde. Dans ses carnets de voyage, il décrit les lieux, les cultures, les rencontres et les expériences qu'il a vécues au cours de ses pérégrinations. Parmi tous les endroits où il a séjourné, un lieu en particulier l'a profondément marqué. Il s'agit d'un endroit peu agréable, fréquenté par des personnes de mauvaise réputation. En hébreu, il s'appelle Golgotha, ce qui signifie « le crâne ». Nous le connaissons également sous le nom de Calvaire. Ce n'est certainement pas la beauté du lieu qui a attiré le plus le Père Dehon, mais ce qui s'y est passé : une histoire d'amour extrême, car c'est là que l'amour humain a atteint son expression maximale. Quelqu'un, par amour, a donné sa vie : Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu. C'est pourquoi, à propos de ce lieu, le Père Dehon disait :

Le Calvaire doit être le thème le plus ordinaire de nos méditations. Je dois vivre de plus en plus au pied de la croix... ¹

Comme pour tout voyageur, un guide est toujours utile. Pour se rendre au Calvaire, le Père Dehon a trouvé le meilleur : l'Évangile de saint Jean. Parmi tous les évangélistes (Matthieu, Luc, Marc et Jean), le Père Dehon avait une sympathie particulière pour saint Jean. Pour cet évangéliste, le Golgotha n'est pas un lieu de tristesse, mais de vie. C'est là que Jésus vainc le mal de ce monde et ouvre de nouvelles espérances. Il l'a fait en donnant sa propre vie. Rien n'a pu le détourner de son amour pour le Père.

En cet après-midi, je vous invite à considérer trois personnes qui nous aident à comprendre ce qui s'est passé là-bas : l'évangéliste saint Jean lui-même, qui nous présente les événements comme une bonne nouvelle ; Marie, la mère de Jésus, témoin de première ligne ; enfin, un disciple, un disciple auquel Jésus était particulièrement attaché. Chacun d'eux était un pèlerin d'espérance : ils l'ont vécue, l'ont partagée et, par leur vie, l'ont renforcée chez tant d'autres.

1. L'évangéliste saint Jean

« Ils auront une prédilection pour saint Jean l'évangéliste »²

Le Père Dehon considère que cet évangéliste est celui qui exprime le mieux *l'intimité* et les sentiments de Jésus. On pourrait dire que c'est celui qui a le mieux écouté les battements du cœur du Christ. Il est souvent représenté sous la forme d'un aigle. Il n'a pas prétendu tout nous dire sur Jésus. Peut-être ne savait-il pas tout lui-même. Mais nous pouvons dire de lui qu'il savait écouter attentivement, qu'il était capable de voir avec un regard profond et qu'il était passionné par la transmission de ce qui était vraiment important pour le bien des autres :

Jésus a accompli encore beaucoup d'autres signes en présence de ses disciples, qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Ceux-ci ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom (Jn 20,30)

.

¹ Dehon, *NQT* 44,125.

² THE 255.

De Jésus, quelle parole, quelle action ou quelle rencontre te semble avoir eu une incidence particulière sur toi, sur ce que tu es aujourd'hui et sur ta façon de voir la vie ?

2. La mère de Jésus

« Elle est la première à s'apercevoir de ce qui peut manquer aux autres »³

Dans la scène du Calvaire, l'évangéliste saint Jean dit que Marie était présente. La mère toujours **proche de son fils.** Et oui, comme depuis la première fois que les évangélistes nous parlent d'elle, elle reste attentive à voir comment **s'engager** dans le projet de Dieu. Elle l'a fait ainsi lorsqu'à Nazareth, elle a accueilli l'invitation de Dieu à collaborer au plus beau projet de vie, d'amitié et de réparation qui ait jamais existé: l'Incarnation de Jésus.

Marie a répondu « oui » parce qu'elle a compris que dans ce monde, aujourd'hui comme hier, *il faut* plus d'amour que de haine, plus de mains ouvertes que de poings fermés, plus de « oui » que de « non ». Elle l'a cru ainsi et l'a vécu tout au long de sa vie en tant qu'épouse, mère, sœur, amie et disciple. À la fin, son Fils l'a appelée: «Femme!». Ce mot est un éloge total, une reconnaissance à Marie, car elle a su être pleinement humaine et elle a su être une collaboratrice fidèle de Dieu. Femme, ni ange ni demi-déesse. Femme de foi, prête à « sortir de chez elle » et à se mettre en route autant de fois que nécessaire :

Voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus lui dit : « Femme, Voici ton fils ». Puis il dit au disciple : « Voici ta mère ». Et à partir de cette heure, le disciple la prit chez lui (Jn 19, 25-27)

Que te disent la disponibilité dont Marie a fait preuve et sa manière d'être attentive aux autres ? Comment se manifeste-t-il en toi ?

3. Le disciple bien-aimé

C'est celui qui a pu dire: « E nous, nous avons connu l'amour de Dieu et nous avons cru à son amour »(1Jn 4,16)⁴

Pour certains, ce disciple est l'évangéliste Saint Jean lui-même. Mais il s'agit peut-être d'une personne différente. En tout cas, l'Évangile ne mentionne pas son nom. On dit de lui qu'il est **disciple** et qu'il est **aimé**. Il a partagé les moments les plus intenses de la vie de Jésus :

- lors du dernier repas: il était couché près de Jésus ; à la demande de Pierre, il lui a demandé qui était le traître.
- au Golgotha: Jésus veut que Marie le considère comme son fils ; le disciple a une maison et l'ouvre à la Mère du Seigneur.

³ DIS 9050108 (6).

⁴ CSJ 280.

- sur le lac de Tibériade (également connu sous le nom de lac de Galilée): il suit Jésus ressuscité.

Il a trouvé son espoir en Jésus. Le disciple ne s'est pas découragé en le voyant « échouer » sur la croix, ni en contemplant son côté transpercé par une lance. Malgré tant de violence, le disciple n'a pas été séduit ni effrayé par la puissance des Romains ni par l'intolérance religieuse de beaucoup de ses contemporains. Il a su discerner. Il a bien réfléchi. De plus, il ne s'est pas renfermé sur lui-même, mais a gardé sa maison ouverte pour accueillir Marie, sans craindre les conséquences. On dit aussi de lui qu'il était un témoin honnête et un écrivain. Un véritable «influenceur» à la suite de Jésus au service de la Vie.

Quand Pierre le vit [le disciple bien-aimé], il demanda à Jésus : « Seigneur, et lui, que lui arrivera-t-il ? » Jésus lui répondit : « Si je veux qu'il reste jusqu'à mon avènement, que t'importe ? Toi, suis-moi.» (Jn 21, 21-22)

À l'instar du disciple bien-aimé, comment vis-tu les moments difficiles auxquels tu es confronté ? À cet égard, as-tu ou es-tu un "influenceur" lorsque tu dois prendre des décisions ?

Pour conclure

Aujourd'hui, suivant l'un des évangiles, nous nous sommes approchés ensemble d'un des lieux dehonien par excellence. Nous nous sommes tenus au pied de la croix pour contempler l'amour de Jésus avec saint Jean, Marie et le disciple bien-aimé. Mais il y a d'autres lieux où le Père Dehon a découvert l'amour de Dieu de manière intense, par exemple, et surtout, dans l'Eucharistie. Comme quelqu'un qui a découvert un grand trésor, le Père Dehon a ressenti la joie d'annoncer et de partager l'amour de Dieu qu'il a découvert dans la vie de Jésus. C'est pourquoi il est devenu missionnaire. Avec passion, il a porté cet amour dans le monde du travail, dans les usines, auprès des jeunes, dans les écoles, dans les familles, dans des lieux lointains et dans tant de situations qui ont besoin d'être réparées par la miséricorde et le pardon...

Ces jours-ci (28/07), le pape Léon XIV disait à un groupe de jeunes : «Que le Jubilé ne soit pas seulement l'occasion de garder des souvenirs en photos, mais de porter la Bonne Nouvelle du Christ chez vous et de faire en sorte que tous ceux que vous rencontrez voient le visage du Christ».

C'est maintenant notre tour. C'est à nous d'être missionnaires et témoins de cet amour que nous sommes invités à connaître et à goûter chaque jour. C'est l'amour que nous reconnaissons dans le Cœur de Jésus, le Cœur qui nous unit :

« À Bethléem, à Nazareth, au Golgotha, au ciel, dans le tabernacle, nous trouvons toujours le même Cœur, toujours le même amour, et c'est ce Cœur qui crée l'unité » (P. Dehon)

.

⁵ RET 9170056 (1).